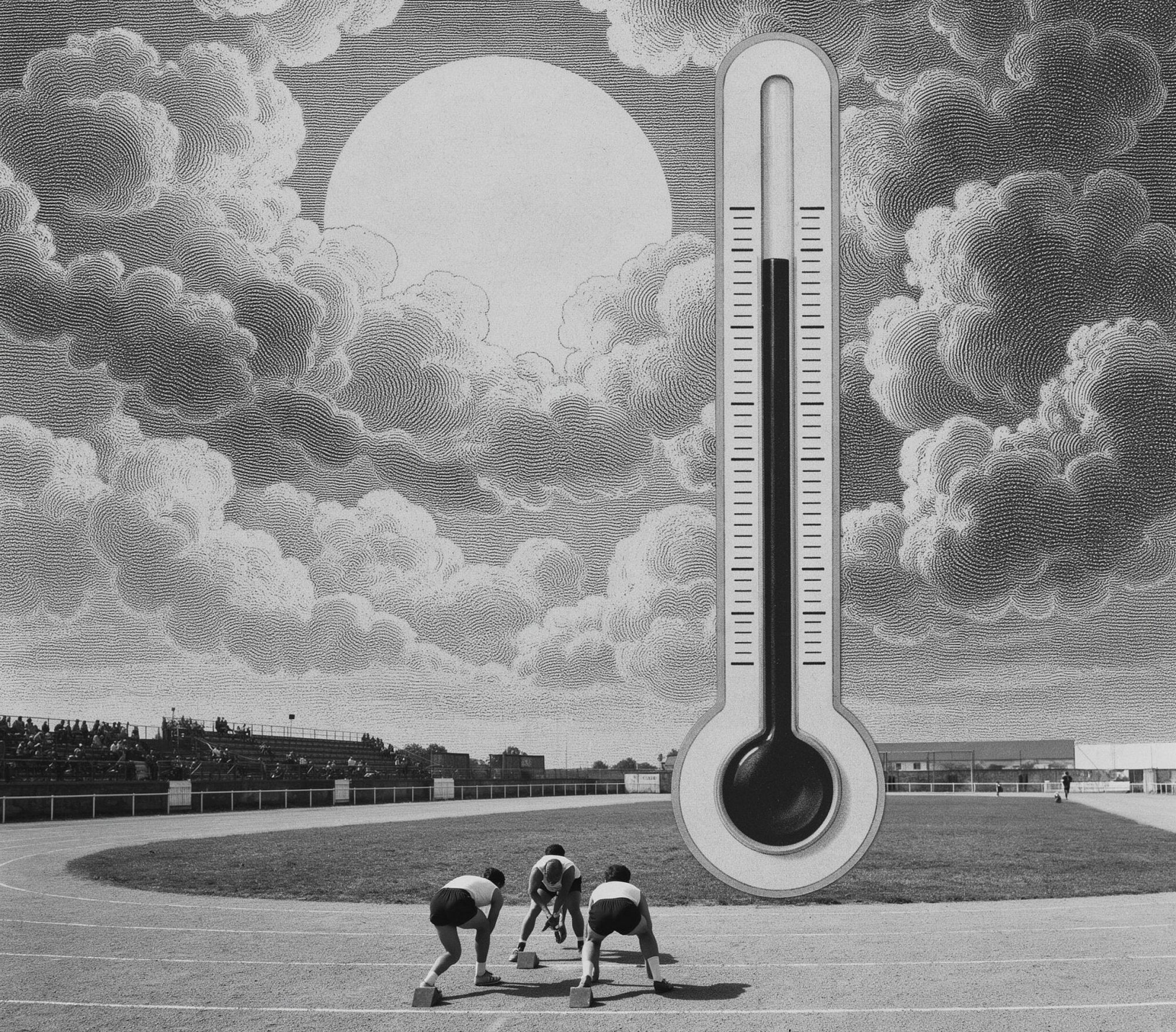




IA-SPORTS.FR • NOTE DE PROSPECTIVE • HORIZON 2050

# **Le sport en 2050 : quatre scénarios sous contraintes climatiques, énergétiques et sociales •**

Réchauffement, prix de l'énergie, inégalités d'accès : cette note explore la manière dont ces pressions, en se combinant, pourraient redessiner les pratiques, les équipements et le rôle social du sport, et ce que chaque trajectoire laisserait en héritage.

Sport augmenté • automatisé • régulé • fragmenté

# Pourquoi imaginer le sport de 2050

**Les contraintes qui pèseront sur le sport de demain sont déjà visibles aujourd'hui. Les anticiper permet de choisir plutôt que de subir.**

Le réchauffement climatique bouscule déjà le sport. Les vagues de chaleur obligent à décaler des horaires de compétition, des stations de moyenne montagne voient leur enneigement se raréfier, et des épisodes extrêmes endommagent terrains et équipements. Dans le même temps, la hausse du coût de l'énergie pèse sur le chauffage des piscines, l'éclairage des stades et les déplacements des clubs comme des spectateurs, fragilisant des budgets souvent déjà serrés.

À ces pressions physiques s'ajoutent des tensions sociales. L'accès à la pratique dépend de plus en plus des revenus, du territoire et de la proximité d'équipements entretenus. Calendriers, infrastructures et modèles économiques sont donc appelés à évoluer, avec ou sans stratégie d'ensemble, et la différence se jouera dans la capacité à anticiper plutôt qu'à réagir dans l'urgence.

## **La prospective ne prédit pas l'avenir : elle éclaire les choix possibles •**

Cette note ne cherche pas à dire ce qui arrivera. Elle propose des futurs plausibles et contrastés pour aider décideurs, fédérations, collectivités et étudiants à mesurer, avec nuance, les conséquences de leurs arbitrages actuels et les marges de manœuvre qui subsistent.

La méthode reste volontairement simple : deux variables structurantes, le degré d'artificialisation technologique et l'intensité de la régulation collective, sont croisées pour former une matrice. Chacun de ses quadrants décrit un scénario cohérent, raconté comme une situation concrète du sport en 2050.

# Deux variables structurent les futurs possibles

Le premier axe mesure l'artificialisation technologique, d'un sport ancré dans les milieux naturels à un sport entièrement simulé. Le second mesure la régulation collective, des logiques de marché à une gouvernance publique fondée sur la sobriété et l'intérêt général. Ces deux dimensions ne sont pas indépendantes de la réalité vécue : elles traduisent des choix de société autant que des contraintes matérielles. Leur croisement dessine quatre scénarios contrastés, qui servent moins à prévoir qu'à comparer des trajectoires.

| TECHNOLOGIE<br>↓ /<br>RÉGULATION → | RÉGULATION FAIBLE                                                                                                   | RÉGULATION MODÉRÉE À FORTE                                                                                      |
|------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Technologie élevée à maximale      | <b>Sport automatisé</b><br><br>Technologie maximale, régulation faible. Le climat contourné par le numérique.       | <b>Sport augmenté</b><br><br>Technologie élevée, régulation modérée. La performance préservée par l'ingénierie. |
| Technologie faible à limitée       | <b>Sport fragmenté</b><br><br>Technologie faible, régulation faible. Des adaptations locales livrées à elles-mêmes. | <b>Sport régulé</b><br><br>Technologie limitée, régulation forte. Le sport comme bien commun soutenable.        |

Pour faciliter la lecture, chaque scénario reçoit une couleur reprise dans la suite de la note : corail pour le sport augmenté, cobalt pour l'automatisé, sarcelle pour le régulé, magenta pour le fragmenté.

Les quadrants ne sont pas étanches. Ils décrivent des tendances dominantes, et un même territoire peut combiner plusieurs logiques selon les disciplines, les moyens disponibles ou les publics concernés.

Matrice construite par croisement de deux variables qualitatives ; les positions sont indicatives.

# Sport augmenté : préserver la performance par l'ingénierie



En 2050, le modèle sportif actuel tient, mais au prix d'une ingénierie omniprésente. Les disciplines les plus exposées à la chaleur ou au manque de neige ont migré vers des espaces climatiquement contrôlés : stades sous dôme, pistes artificielles, halles de glisse. Les athlètes sont suivis en continu par des capteurs, et leur préparation est affinée à partir de données biométriques, au point que la frontière entre entraînement et pilotage technique tend à s'estomper.

Les infrastructures se veulent autonomes, alimentées par des systèmes énergétiques bas carbone. Le spectacle international est maintenu grâce à des investissements massifs, portés par des États, des métropoles et de grands acteurs privés, qui y voient autant un outil d'image qu'un projet sportif.

Le sport y joue un rôle de vitrine : il incarne le prestige technologique et la poursuite de la performance. Les grandes compétitions continuent de rythmer les calendriers, désormais indifférentes à la météo, mais cette continuité apparente repose sur une chaîne coûteuse de maintenance, d'énergie et d'expertise.

## Risque majeur

Une dépendance technologique forte, et un accès réservé aux acteurs les mieux financés : la pratique de haut niveau se concentre là où l'argent permet de climatiser, tandis que le sport de proximité, moins protégé, reste exposé aux aléas du climat.

| DIMENSION       | SPORT AUGMENTÉ                                              |
|-----------------|-------------------------------------------------------------|
| PRINCIPE        | MAINTENIR LE MODÈLE ACTUEL GRÂCE À L'INNOVATION             |
| INFRASTRUCTURES | STADES AUTONOMES, PISTES ARTIFICIELLES, ÉNERGIE BAS CARBONE |
| ÉCONOMIE        | INVESTISSEMENTS MASSIFS, SPECTACLE INTERNATIONAL MAINTENU   |

# Sport automatisé : s'affranchir du climat par le numérique



En 2050, une large part du sport s'est dématérialisée. Plutôt que d'adapter les terrains au climat, on les a remplacés par des environnements simulés. Liges virtuelles, avatars sportifs, compétitions en réalité mixte : le geste physique devient une donnée transmise à une plateforme immersive, où se joue l'essentiel de la rencontre. Le corps reste sollicité, mais il n'est plus toujours le lieu de l'épreuve.

L'économie repose sur la monétisation des expériences, des contenus et des données biométriques des pratiquants. Peu encadrées, les plateformes fixent elles-mêmes leurs règles d'accès, de classement et de diffusion, ce qui leur confère un pouvoir considérable sur la définition même de la performance.

Le sport s'impose comme une industrie culturelle et numérique mondiale, accessible partout où passe la connexion, indifférente aux canicules comme aux tempêtes. Cette ouverture a toutefois une contrepartie : l'expérience sportive devient largement standardisée et dépend de la qualité de l'équipement et de la connexion de chacun.

## Risque majeur

La disparition progressive des pratiques physiques et la captation des données corporelles par les plateformes, au détriment de la santé comme de la souveraineté des pratiquants.

| DIMENSION       | SPORT AUTOMATISÉ                                        |
|-----------------|---------------------------------------------------------|
| PRINCIPE        | CONTOURNER LE CLIMAT PAR LA DÉMATÉRIALISATION           |
| INFRASTRUCTURES | PLATEFORMES IMMERSIVES, ENVIRONNEMENTS SIMULÉS          |
| ÉCONOMIE        | EXPÉRIENCES, CONTENUS ET DONNÉES BIOMÉTRIQUES MONÉTISÉS |

# Sport régulé : faire du sport un bien commun soutenable



En 2050, la puissance publique a fait du sport un levier de santé et de cohésion sociale. Les pratiques ne sont plus pensées à partir de la performance, mais des limites écologiques et des besoins collectifs : activités locales, saisonnières, inclusives, ajustées aux ressources disponibles. On joue tôt le matin l'été pour éviter les pics de chaleur, et l'on renonce à la glace artificielle là où son coût énergétique n'est plus jugé acceptable.

Les équipements sont sobres, mutualisés entre écoles, clubs et habitants, ancrés dans les territoires. La technologie reste présente, mais elle est mise au service d'objectifs précis : l'efficacité énergétique des installations et l'accessibilité du plus grand nombre, plutôt que la recherche du record.

L'économie privilégie la santé publique, la proximité et la résilience territoriale, quitte à réduire la place du sport-spectacle. Le sport y redevient un bien commun, davantage au service du lien social que du divertissement de masse.

**Risque majeur**

La réduction de certaines compétitions et des tensions autour des arbitrages publics : qui décide des disciplines maintenues, et selon quels critères ? Sans débat légitime, la régulation risque d'être perçue comme une contrainte imposée plutôt que comme un projet partagé.

| DIMENSION       | SPORT RÉGULÉ                                                       |
|-----------------|--------------------------------------------------------------------|
| PRINCIPE        | ADAPTER LE SPORT AUX LIMITES ÉCOLOGIQUES ET AUX BESOINS COLLECTIFS |
| INFRASTRUCTURES | ÉQUIPEMENTS SOBRES, MUTUALISÉS, TERRITORIAUX                       |
| ÉCONOMIE        | SANTÉ PUBLIQUE, PROXIMITÉ, RÉSILIENCE TERRITORIALE                 |

# Sport fragmenté : des adaptations locales livrées à elles-mêmes



En 2050, ni grande stratégie technologique ni régulation forte : les pratiques s'adaptent spontanément aux contraintes, sans cap commun. Les activités traditionnelles se maintiennent là où les conditions locales le permettent, et reculent ailleurs. Un club de montagne ferme faute de neige, un stade inondé n'est pas reconstruit, et personne ne se charge d'organiser la suite.

Les infrastructures vieillissent, inégalement entretenues, et se révèlent vulnérables aux événements extrêmes. Le désengagement public laisse place à des initiatives privées dispersées, dont la pérennité dépend de la rentabilité plus que de l'intérêt collectif.

Les disparités territoriales se creusent : l'accès au sport dépend fortement des revenus et du lieu de vie. Certains territoires, portés par des associations ou des habitants mobilisés, inventent des solutions ingénieuses ; d'autres, faute de moyens ou de relais, renoncent peu à peu.

## Risque majeur

La fragmentation du système sportif et l'aggravation des inégalités d'accès, sans instance capable de coordonner ni de compenser. Les réussites locales restent isolées et ne se diffusent pas.

| DIMENSION       | SPORT FRAGMENTÉ                                      |
|-----------------|------------------------------------------------------|
| PRINCIPE        | LAISSER LES PRATIQUES S'ADAPTER SPONTANÉMENT         |
| INFRASTRUCTURES | VIEILLISSANTES, INÉGALEMENT ENTRETENUES, VULNÉRABLES |
| ÉCONOMIE        | DÉSENGAGEMENT PUBLIC, INITIATIVES PRIVÉES DISPERSÉES |

# Chaque futur se joue sur une tension déterminante

Chaque scénario porte une promesse, et chaque promesse a son revers : aucun avenir du sport n'est gratuit, et chacun suppose d'accepter un risque pour en tirer un bénéfice. La lecture synthétique ci-dessous rapproche ce que chaque futur offre et ce qui pourrait le faire basculer.

| SCÉNARIO         | PROMESSE CENTRALE                         | TENSION DÉTERMINANTE                      |
|------------------|-------------------------------------------|-------------------------------------------|
| Sport augmenté   | Préserver la performance par l'ingénierie | Innovation contre dépendance              |
| Sport automatisé | S'affranchir du climat par le numérique   | Immersion contre déconnexion physique     |
| Sport régulé     | Faire du sport un bien commun soutenable  | Sobriété contre ambitions internationales |
| Sport fragmenté  | Laisser émerger des adaptations locales   | Liberté contre inégalités                 |

Les deux scénarios très technologiques misent sur la capacité à neutraliser le climat, mais ils ne suppriment pas le risque : ils le déplacent vers la dépendance aux équipements, aux capitaux ou aux plateformes, c'est-à-dire vers ceux qui les contrôlent.

Les deux scénarios sobres acceptent la contrainte plutôt que de la contourner. Ce qui les sépare tient moins à l'intention qu'à la présence, ou à l'absence, d'une gouvernance capable de répartir équitablement l'effort entre territoires et pratiquants.

# Des scénarios qui coexisteront plutôt qu'ils ne s'excluront

Le sport de 2050 ne ressemblera probablement à aucun scénario pur. Les quatre logiques, loin de s'exclure, pourront cohabiter et se combiner selon les disciplines, les territoires, les ressources disponibles et les choix politiques.

## 01

---

### Une cohabitation des modèles

Une compétition sous dôme peut côtoyer un terrain municipal sobre et une ligue virtuelle mondiale, tandis que les équipements des territoires délaissés se dégradent. Un même pratiquant pourra ainsi relever de plusieurs logiques.

## 02

---

### Des décisions qui orientent l'équilibre

Les choix faits aujourd'hui sur les équipements, l'énergie et l'accès détermineront quelle logique prendra le dessus, et pour qui. Rien n'est écrit d'avance : les équilibres se construisent par accumulation de décisions, parfois discrètes.

## Quel futur voulons-nous favoriser, et lequel voulons-nous éviter ?

Cette question s'adresse à tous les acteurs du sport : fédérations, collectivités, clubs, entreprises, pouvoirs publics et pratiquants. Y répondre exige d'explicitier les arbitrages : performance ou accès, spectacle ou proximité, innovation ou sobriété. La prospective ne tranche pas à leur place ; elle éclaire les conséquences de chaque choix et rappelle que ne rien décider revient déjà, par défaut, à laisser s'installer le scénario fragmenté.